

A l'occasion de la fête de Pâques, dans mon entourage familial, j'ai été interpellé au sujet de ma foi au Christ Ressuscité, par des membres de ma famille, dont certains sont incroyants et d'autres ont pris leur distance par rapport à l'Eglise et à la foi. Les débats que nous avons eus m'ont amené à réfléchir personnellement, à me préciser où j'en suis moi-même à ce sujet. C'est cette réflexion que je me permets de partager avec vous.

D'abord, en lisant les différents récits des évangiles qui en parlent, je peux constater que Jésus n'a pas voulu faire de sa résurrection une démonstration glorieuse et triomphaliste... Par exemple en allant se montrer à Pilate ou grand prêtre Caïphe en leur disant : « Me voilà : je suis ressuscité ! Je vous ai bien eus !!! » Ce n'est pas ainsi que Jésus Ressuscité a manifesté sa victoire sur les forces de la mort. Par sa discrétion, son humilité, son respect de notre liberté en évitant toute contrainte, il nous invite nous-mêmes à faire une expérience autrement plus profonde. Une expérience qui respecte chacun dans sa singularité. Comme il le fait à l'égard de chacune et de chacun de ses disciples. Et particulièrement, aujourd'hui, dans sa rencontre avec l'apôtre Thomas.

Beaucoup de gens disent se reconnaître en lui, en disant : « Moi, je suis comme St Thomas : je ne crois que ce que je vois ! ». C'est une façon de légitimer leurs doutes... et même leur incroyance. Mais ce n'est pas si simple qu'on l'imagine

...

- En effet, quand on y regarde de près, on peut constater, dans le récit, que ce qui amène Thomas à exprimer sa foi au Christ Ressuscité, ce n'est pas forcément qu'il ait pu toucher les plaies et le côté de Jésus... le récit ne le précise pas ... malgré toutes les représentations qui en ont été faites. Par contre, ce qui est précisé c'est que Thomas a entendu Jésus le rejoindre dans ses interrogations, le prendre au sérieux dans ses doutes, respecter sa recherche et sa liberté. Constaté que, à partir de ses questions, Jésus entre en dialogue avec lui et que, par ses paroles, il lui ouvre un chemin... n'était-ce pas une expérience où Thomas était rejoint au plus profond de lui-même ? Une expérience qui peut-être la nôtre ? En effet, même s'il ne nous est pas possible de toucher Jésus, nous pouvons être, nous aussi, rejoints au plus profond de nous-mêmes par ses paroles... qui nous parviennent à travers le témoignage des évangiles, en étant respectés dans notre recherche et notre liberté ?
- Mais ce qui est plus important encore dans la démarche de Thomas ce n'est pas simplement qu'il ait désiré avoir la preuve de la résurrection,

c'est qu'il ait demandé à Jésus Ressuscité de se faire reconnaître à ses plaies de Crucifié. C'est-à-dire aux souffrances qu'il a subies jusqu'à la mort. Autrement dit : que le Christ auquel il veut adhérer, c'est bien celui qui reste proche de nous, que sa résurrection ne l'a pas déshumanisé, qu'il reste marqué à tout jamais par les traces des douleurs de son humanité, tellement douloureuses qu'elles ne s'oublient pas, même dans sa condition nouvelle de Ressuscité. Et donc qu'il reste bien l'un de nous, proche de nous dans les épreuves que nous pouvons traverser nous-mêmes. C'est à cette profondeur là qu'il nous rejoint.

- Ce n'est pas tout ! assuré désormais que c'est bien à ce Jésus là qu'il adhère, Thomas le proclame « Mon Seigneur et mon Dieu ». Cette affirmation de foi, c'est la première dans tous les évangiles, qui est exprimée par quelqu'un qui avait douté. Nous ne savons peut-être pas qu'une telle proclamation, de la part de St Thomas... comme de tous les chrétiens des premières communautés qui l'ont prise à leur compte, représente une véritable provocation.
  - Une telle affirmation attirait contre eux la fureur des juifs... En effet, les autorités juives considéraient comme un vrai blasphème de donner à un homme, surtout à un homme considéré comme maudit, le titre de Dieu, comme les chrétiens le donnaient à Jésus : Mon Seigneur et mon Dieu.
  - Par ailleurs, au moment où les chrétiens exprimaient leur foi en Jésus de cette manière... au même moment l'Empereur Domitien se faisait lui-même appeler dans tout l'empire romain « Notre Seigneur et notre Dieu ».

Adhérer au Christ Ressuscité en lui donnant ce titre, c'était donc une affirmation qui les engageait. Voilà à quoi leur foi les exposait !

Cette foi, ils ne pouvaient pas la taire, la cacher. Ils ne pouvaient pas ne pas partager cette expérience profonde qu'il faisait et qui était destinée à tous...

Le début du récit de cet évangile nous le rappelle : c'est cette énergie que le Christ Ressuscité a transmis à ses disciples, en leur donnant l'Esprit Saint, pour qu'ils la transmettent à leur tour, au plus grand nombre possible.

Voilà quelle est la Foi de St Thomas que nous sommes invités à accueillir et à faire nôtre aujourd'hui, en renouvelant notre adhésion profonde à Jésus Ressuscité.

Pierre GIRON